

ARTICLE EX-POST

«Le rôle des acteurs informels dans la mise en œuvre de contre-discours et de récits alternatifs efficaces»

Le groupe de travail RAN C&N, lors de sa réunion des 20 et 21 septembre à Helsinki, s'est concentré sur ce que l'on appelle les acteurs informels, ainsi que sur leur rôle dans la mise en œuvre de contre-discours et de récits alternatifs. Nous nous sommes intéressés aux caractéristiques des acteurs informels en nous appuyant sur les conclusions et les discussions des précédentes réunions du groupe, par exemple sur les biais cognitifs et la manière de faire participer les pairs dans les contre-discours et les récits alternatifs. Les acteurs informels sont des individus porteurs de discours sans mandat d'une organisation.

Dans cet article, nous proposons une brève synthèse des premières idées et éléments concernant d'éventuels acteurs informels, leur rôle et les solutions qui s'offrent à nous pour les soutenir ou les doter des moyens nécessaires pour mettre en œuvre des contre-discours et des récits alternatifs efficaces. Nous ne prétendons pas réinventer la roue, mais contribuer à comprendre de quelle manière les acteurs informels peuvent vous aider à transmettre le message de votre campagne de contre-discours et de récits alternatifs. Cet article s'adresse aux praticiens de première ligne qui préparent et mènent des campagnes de contre-discours et de récits alternatifs.

Introduction

Les contre-discours et les récits alternatifs semblent être le plus efficace auprès d'une personne susceptible de se radicaliser ou s'étant déjà radicalisée lorsqu'ils sont portés par des individus appartenant au même milieu social. Il s'ensuit que, dans certains cas, les contre-discours ou récits alternatifs les plus efficaces peuvent venir de la bouche d'amis, de membres de la famille et de voisins, voire d'organisations qui ne s'occupent pas de lutte contre l'extrémisme violent, mais qui entretiennent des relations avec des personnes susceptibles de se radicaliser, telles que des clubs sportifs, des œuvres de bienfaisance dans le domaine de la toxicomanie et des programmes de développement social. Ce sont ces personnes que nous appelons les acteurs informels.

Nous savons qu'au niveau local, ce que nous appelons les acteurs informels font déjà constamment la promotion de contre-discours ou

«Contrairement à l'idée largement répandue aujourd'hui dans le milieu universitaire et politique, une part importante du travail de contre-discours est réalisée de manière informelle par des citoyens n'ayant aucun lien avec la politique de sécurité officielle ou tous autres organismes communautaires au sens large. À petite échelle, il s'agit de conversations avec des amis et membres de la famille, de discussions à table, dans des clubs, centres communautaires et arrière-boutiques de cafés.»

Benjamin J. Lee, *Informal Countermeasures: The Potential and*

de récits alternatifs et de mesures alternatives. De ce fait, ils limitent (in)consciemment l'espace de recrutement des extrémistes.

Qui sont ces acteurs informels et que font-ils exactement, et quand? Quel

type de discours utilisent-ils et quand les diffusent-ils? En outre, comment pouvons-nous accentuer l'effet de renforcement des capacités qu'ils induisent?

Au cours de la réunion du RAN C&N à Helsinki, des praticiens de première ligne, tels que des animateurs socio-éducatifs, des intervenants dans le domaine du travail de sortie, des animateurs socio-culturels et des experts en communication de contre-discours et de récits alternatifs ont discuté du rôle des acteurs informels pour mettre en œuvre des contre-discours et des récits alternatifs efficaces. Ils ont échangé sur l'identité de ces acteurs informels, le rôle qu'ils peuvent jouer et le type d'environnement à favoriser pour renforcer leur influence positive dans le domaine de la prévention et de la lutte contre l'extrémisme violent.

Qui sont les acteurs informels?

Nous avons défini les acteurs informels comme les personnes qui, bien qu'elles ne disposent pas du mandat d'une organisation pour participer aux activités de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent, sont susceptibles de mettre en œuvre des contre-discours ou des récits alternatifs. Une définition large permet de ne pas passer à côté des acteurs évidents, bien que peut-être les plus efficaces, en matière de contre-discours ou de récits alternatifs.

Exemples d'acteurs informels:

- Membres de la famille (parents, frère, sœur, cousin, tante, oncle...)
- Amis
- Camarades de classe
- Pairs

- Pairs YouTuber
- Petite amie / petit ami
- Enseignants
- Entraîneurs sportifs
- animateurs sociaux / socio-culturels
- Imam / professeur de religion
- Voisin
- Médecin

En bref, toute personne en lien avec la personne susceptible de se radicaliser peut être un acteur informel. Au cours d'interactions normales, il/elle peut faire passer des idées, proposer des alternatives ou, dans certains cas, un contre-discours sans même peut-être s'en rendre compte. Pensez à ces situations dans lesquelles vous abordez un sujet spécifique avec des membres de votre famille, des amis ou au club de sport. Suite à ces discussions, à quelle fréquence vous arrive-t-il de voir les choses sous une perspective nouvelle ou sous le prisme d'éléments nouveaux?

Que disent les acteurs informels et en quoi consiste leur action?

La plupart du temps, un individu partage son opinion avec son entourage. En partageant, il/elle vérifie ou teste également cette opinion, ce qui peut se produire dans la vie réelle et via les médias sociaux et des plateformes en ligne, dont le niveau d'anonymat varie. Des pairs, des amis, d'autres utilisateurs de la plateforme en ligne, des membres de la famille, etc. réagissent à cette opinion. Plusieurs facteurs entrent en jeu lorsqu'un acteur informel parvient à mettre en œuvre un contre-discours ou un récit alternatif:

- Il existe un lien personnel entre les individus; il est plus facile de

prendre en compte l'opinion de l'autre personne.

- L'autre personne est un modèle, et ce, pour différentes raisons possibles: il peut s'agir du père ou de la mère, d'un pair ou d'un collègue accompli, d'un professeur respecté ou considéré comme une sommité du sujet en question.
- L'autre personne comprend véritablement ou partage le ressentiment exprimé.
- Un lien émotionnel. Les faits ne suffisent pas à eux seuls; ils doivent être relatés avec émotion, ce qui renforcera le raisonnement sur le plan émotionnel.

Modèle de transmission idéologique

Pour aider à comprendre la théorie qui sous-tend la transmission d'idées, nous souhaitons présenter un modèle et une théorie que nous avons appliqués au cours de notre réunion.

Le processus permettant de mettre en œuvre un contre-discours ou un récit alternatif peut être décrit comme de la transmission idéologique. [Le CREST \(Centre for Research and Evidence on Security Threats\)](#) a étudié ce phénomène pendant plusieurs années et conclut aujourd'hui qu'il n'existe aucun modèle universellement accepté qui explique la transmission idéologique. Toutefois, il conclut également que la socialisation est un processus par lequel se transmettent les normes, valeurs et traditions de la société. Il est par conséquent logique d'avoir à l'esprit le processus de socialisation lorsque l'on s'intéresse à la transmission de contre-discours et de récits alternatifs.

CREST fait la distinction entre la socialisation primaire et secondaire. La socialisation primaire se produit au cours de

«Les faits ne suffisent pas à eux seuls; ils doivent être relatés avec émotion, ce qui renforcera le raisonnement sur le plan émotionnel.»

l'enfance, lorsque l'enfant développe son socle identitaire. La socialisation secondaire se prolonge dans l'adolescence et à l'âge adulte, lorsque le jeune adulte apprend à se comporter en société, à savoir la mise en pratique de ce qu'il/elle a appris au cours de l'enfance. En outre, certains sites de socialisation sont considérés comme particulièrement importants pour la transmission extrémiste.

CREST a élaboré un schéma conceptuel détaillé permettant de visualiser les différents processus de socialisation, que nous avons reproduit sur la dernière page de cet article.

Quel type d'environnement favorise les interventions d'acteurs informels?

À l'examen de situations et de campagnes dans lesquelles des acteurs informels ont mis en œuvre des contre-discours ou des récits alternatifs, nous nous sommes intéressés à plusieurs éléments qui favorisent la transmission d'idées:

- Un environnement sans jugement, dans lequel les personnes sont libres de discuter et de partager leurs opinions (espace sûr).
- Un contexte informel, tel que celui d'un débat dans un bar ou au club de sport pendant ou après un entraînement, sur une plateforme de jeu en ligne, etc.
- Une expérience agréable, par exemple à l'occasion du tournage d'une vidéo ou d'une autre activité amusante.
- Dans l'environnement social naturel du public cible.

Astuces

1. Lorsque vous préparez une campagne de contre-discours ou de récits alternatifs, tenez compte des acteurs informels potentiels. Peut-être vaudrait-il la peine de les cibler avec votre campagne et de communiquer avec eux, plutôt que le groupe de personnes que vous souhaitez influencer. Exemple: informer les parents des discours des groupes extrémistes ciblant leurs enfants avec des idées extrémistes.
2. effet de retour de flamme: Dès que vous intégrez officiellement des acteurs informels à votre campagne, il risquent de se «formaliser» et, par conséquent, de perdre en crédibilité.

Références intéressantes

- Article concernant la mise en œuvre informelle de contre-discours et de récits alternatifs: [Benjamin J. Lee, Informal Countermessaging: The Potential and Perils of Informal Online Countermessaging](#)
- Cet article ex-post de la réunion tenue par RAN C&N en 2018 établit une liste de biais psychologiques qui entrent en jeu lorsque des personnes se forment leurs opinions. Référence pertinente lorsque l'on cherche à soutenir des acteurs informels diffusant des contre-discours et des récits alternatifs. [RAN C&N, Liste des biais psychologiques et des mécanismes d'élaboration de contre-discours ou récits alternatifs, Vienne, 7 et 8 février 2018](#)
- Cet article ex-post apporte des informations complémentaires sur la participation des jeunes dans la mise en œuvre des contre-discours ou des récits

alternatifs. Ceux-ci peuvent être les acteurs informels de votre campagne. [RAN C&N, «Impliquer les jeunes dans les contre-discours et les récits alternatifs: pourquoi la participation des pairs est essentielle», Madrid, 25 avril 2018](#)

- Ce document apporte des conseils spécifiques sur la manière d'élaborer des contre-discours et des récits alternatifs en collaboration avec les communautés locales, tout en soutenant les acteurs informels: https://ec.europa.eu/home-affairs/sites/homeaffairs/files/what-we-do/networks/radicalisation_awareness_network/about-ran/ran-c-and-n/docs/developing_counter_and_alternative_narratives_together_with_local_communities_fr.pdf
- Ce document d'analyse fournit des conseils généraux et des astuces concernant la mise en place d'une campagne de contre-discours ou de récits alternatifs efficace: https://ec.europa.eu/home-affairs/sites/homeaffairs/files/what-we-do/networks/radicalisation_awareness_network/about-ran/ran-c-and-n/docs/ran_cn_guidelines_effective_alternative_counter_narrative_campaigns_31_12_2017_en.pdf.

